

Chanvre : un marché porteur pour des essais prometteurs

Vendredi 2 août 2024, l'association Lin et Chanvre Bio (LC Bio) a proposé une visite des essais variétaux en chanvre mis en place sur la ferme d'Henri Pomikal depuis 2019. Ce matin, l'heure était au fauchage du chanvre, assuré par la faucheuse automotrice Hyler Sativa 200 mise en service en 2022.

Les essais de cette année présentent cinq variétés plus ou moins précoces : Santhica 70, Nashinoïde, Muka, 76, Futura 83 et USO 31. Chaque essai est implanté sur 1 ha dans une parcelle homogène en limon profond. Sont observés, la date et le stade de floraison, la hauteur des plantes, le diamètre des tiges, la densité de levée et de récolte (à densité de semis équivalente), le pourcentage de perte au semis et le rendement. USO 31 est la variété témoin déjà validée pour le textile.

AZOTE : FACTEUR CLÉ

Un des facteurs les plus importants de la culture de chanvre est la fertilisation azotée. « Il faut surtout faire très attention à ne pas apporter trop d'azote à la culture au risque de voir les plantes se casser et produire moins de fibres », souligne Henri Pomikal. « Trop



Le chanvre est fauché par la faucheuse automotrice Hyler Sativa 200. © PS

d'azote, ça fait de la 'salade irrécordable' » appuie un autre producteur. Nathalie Revol, référente des essais chanvre pour LC Bio, rappelle que « l'objectif n'est pas de valoriser la fleur mais bien la tige pour ses fibres ! En sachant que la proportion de fibres longues est plus importante dans la partie basse de la plante. » « Il faut être précis dès le départ dans les doses d'azote apportées à la culture car une fois le semis effectué, il n'y a plus de rattrapage possible. » précise Henri Pomikal. Finalement, le bon

dosage serait d'apporter 70 unités d'azote reliquat compris.

FAUCHAGE ET ROUSSAGE

Après rappel de l'itinéraire technique et des modalités d'essais, place à la démonstration. Elle est assurée par la nouvelle faucheuse automotrice Hyler Sativa 200 (en partie financée par l'Agence de l'eau), acquise cette année par la section chanvre de la Cuma d'encapsulage du nord de Caen. Le premier prototype, unique en son genre dans le monde, ayant été élaboré en 2021. Il a été financé par la Coopérative linière du nord de Caen avec le soutien de la région Normandie. Une machine permet de couper environ 125 ha de chanvre par an en l'utilisant entre le 1^{er} et le 15 août. « En fauchant au-delà de cette date, les températures baissent et l'humidité augmente trop pour garantir bon rouissage du chanvre en septembre. On peut faire du lin et du chanvre partout mais c'est une toute autre affaire de bien le faire rouir au sol », précise Henri Pomikal. Et Nathalie Revol de compléter « c'est l'alternance de pluie et de soleil qui permet de rouir. La proximité avec le littoral permet aussi de bénéficier de la rosée.



5 variétés de chanvre sont étudiées cette année chez Henri Pomikal. © PS



À la récolte, le stade de floraison des espèces diffère. L'objectif est de déterminer si celui-ci a un impact sur la qualité et la quantité de fibres. © PS

Les conditions climatiques en Normandie sont donc idéales aux mois d'août et septembre. »

QUID DU MARCHÉ ?

La culture de chanvre et de lin est adaptée au climat normand. Mais qu'en est-il de la filière ? De la demande sur le marché ? La réponse est simple : « même en triplant les surfaces, on ne pourrait pas satisfaire la demande », explique Olivier Lévassier, acheteur de fibres naturelles. De plus, un nouvel affichage environnemental sera bientôt mis en place en Europe (« product environmental footprint »). « Celui-ci notera l'impact environnemental sur le climat, la biodiversité et les

ressources naturelles liés à la fabrication et au transport des vêtements », complète Nathalie Revol. Les fabricants de textile cherchent donc à travailler de plus en plus avec des fibres naturelles végétales à faible impact environnemental (lin, chanvre). En France, ce sont plus de 80 millions de jeans (à base de coton ndlr) qui sont vendus chaque année. Mais il faut savoir que l'on peut aussi faire des jeans avec du lin ou du chanvre (beaucoup moins gourmand en eau). Avec tous ces atouts, le chanvre a de belles années devant lui en terres normandes !

PÉTRONILLE SARTORIO



Hormis le premier outil de récolte (faucheuse), tous les outils sont communs avec la culture de lin (du semis au teillage). Le chanvre peut-être facilement intégré dans une rotation avec du lin. © PS

Réduisez vos coûts de SEMIS COLZA

STRIPTILL 12 rangs combiné

En un seul passage :

- fertilisez
- semez
- travaillez le sol

NOUVEAU pour vos SEMIS COLZA

PENSEZ STRIPTILL

Préserve l'hygrométrie des sols

Coupe des rangs par GPS

TRAVAUX AGRICOLES LE BOEUF 14210 LA CAINE 02 31 79 77 91